



Conseil Mondial de la Famille Marianiste

Via Latina 22, 00179 Roma, Italia – www.marianist.org
Tel (+39) 06 70 47 58 92 – FAX (+39) 06 7000 406

World Council of the Marianist Family
Consejo Mundial de la Familia Marianista

JOURNEE MONDIALE DE PRIERE MARIANISTE

13 OCTOBRE 2019

SANCTUAIRE MARIAL NOTRE DAME DE L'ATACORA, MERE DE L'UNITE ET DU BON
CONSEIL

LIEU : NATITINGOU, AU BENIN (Afrique de l'Ouest)



Entrée du sanctuaire

LA REPUBLIQUE BENIN

D'une superficie de 114.763 km², le Bénin est un pays francophone situé sur la côte ouest africaine. Il est connu pour avoir été un haut lieu du trafic des esclaves et l'origine du culte vaudou. Sur une population d'environ 8 millions 500 mille habitants, 34% sont baptisés. Les autres pratiquent les religions traditionnelles et l'islam.

Autrefois Dahomey, il accède à l'indépendance le 1^{er} août 1960. Une nouvelle constitution est adoptée et le chef de gouvernement, Hubert Maga, devient le premier président de la jeune République. Le 26 octobre 1972, le commandant Mathieu Kérékou prend le pouvoir et établit un gouvernement militaire révolutionnaire. Le pays devient la République Populaire du Bénin et adhère au marxisme-léninisme et le Parti de la révolution populaire du Bénin est créé. Une nouvelle constitution est adoptée le 9 septembre 1977 et restera en vigueur jusqu'en 1990. Un ancien président caractérisera le Bénin après ces dix-sept années de "pays sans industrie mais gouverné au nom de la classe ouvrière, de Roumanie sans exportations, de Bohême sans usines, de Pologne sans charbon, de Prusse sans discipline". En 1990, le Bénin organise la toute première conférence nationale souveraine du continent africain et devient démocratique avec des élections de présidents de la République au suffrage universelle.

L'EGLISE CATHOLIQUE AU BENIN

La première présence catholique dans le pays est l'œuvre des missionnaires portugais qui en 1680 ont fait construire une chapelle à Ouidah sur la côte. Mais une œuvre d'évangélisation vraie commence seulement avec l'arrivée des missionnaires de la Société des Missions Africaines en 1860 et la fondation des missions de Porto-Novo et Agoué sur la côte. Le 26 Juin 1883 Il est érigé la préfecture apostolique du Dahomey. En 1928, il a été ordonné le premier prêtre indigène. Le 14 Septembre 1955 avec la Bulle Dum Tantis le pape Pie XII crée la hiérarchie catholique dans le pays. En 1957, Bernardin Gantin devient le premier évêque béninois. Il a été créé alors cardinal vingt ans après. En 1982 et 1993, l'Eglise catholique est visité par Pape Jean Paul II.

L'Eglise catholique est divisée en deux provinces ecclésiastiques, la province de Cotonou composé de cinq diocèses et la province de Parakou avec cinq diocèses également. En dehors de la franc maçonnerie, elle vit actuellement une épreuve liée

à une dame du nom de Parfaite qui se prend pour Dieu sur terre et qui a ordonné un « pape » incarnant l'Esprit Saint ; elle attire beaucoup de fidèles chrétiens dans son « église ».

Les statistiques de 2010 donnent 2.800.000 baptisés dans le pays dont 778 prêtres et 1510 religieux et religieuses.



Cathédrale de Ouidah

LA VILLE DE NATITINGOU

Le nom de la ville de Natitingou où se trouve le Sanctuaire Notre Dame de l'Atacora, lui a été donné par les missionnaires. Il provient de Nantotingou c'est-à-dire le village de Nanto, fondateur de la ville ; ce nom signifie l'écraseur parce que le fondateur avait l'habitude d'écraser lui-même les céréales pour sa propre cuisine au lieu de laisser faire par les femmes comme ça se faisait à l'époque et encore aujourd'hui dans la plupart des familles en Afrique.

Située au Nord-ouest du Bénin, Natitingou couvre une superficie de 3,045 km². Cette ville est située dans une vallée au pied de la chaîne de montagne de l'Atacora qui culmine à 641 mètres d'altitude.

Son climat est de type soudano-guinéen caractérisé par deux saisons : une saison pluvieuse qui dure six (06) mois (mai à octobre), et une saison sèche. Les sols sont généralement latéritiques, caillouteux, sablonneux et argileux. La végétation est caractérisée par une savane arborée, arbustive et herbacée. Selon le recensement de 2013, la population de Natitingou était d'environ 100.000 habitants. Elle est

caractérisée par une forte dominance de la population jeune, et une diversité ethnique et linguistique. Les habitants s'adonnent à des pratiques religieuses diverses, allant de l'animisme ou religion traditionnelle (première religion), au christianisme (2ème religion) en passant par l'Islam (3ème religion). La ville se trouve proche de nombreuses attractions naturelles, telles les chutes de Kota, le parc de la Penjari, ou simplement la savane arborée.

L'HISTORIQUE DE LA PRESENCE MARIANISTE AU BENIN

L'histoire des marianistes au Bénin débute avec l'appel insistant de Monseigneur Pascal N'koué depuis 1997 aux premiers jours de son épiscopat. Lors d'une visite habituelle à son père spirituel et ami Feu Mgr Ignace Talakena, il prit connaissance de la présence des frères marianistes et leur apostolat au Collège Chaminade de Kara. Séduit par la portée missionnaire éducative et sensible au besoin de son diocèse, il exprima son désir de voir s'installer les frères marianistes à Natitingou. Et c'est après 10 ans de discernement que les frères ont répondu favorablement.

Le 28 juillet 2007, les frères Jonas Kpatcha et Christian Gnala, désignés pour la nouvelle mission, accompagnés des plusieurs autres frères dont le Supérieur Régional d'alors, le Frère Maximin Magnan arrivèrent pour un premier contact. En Août, le frère Joseph Adaki a rejoint la nouvelle communauté et le 1^{er} Septembre, à la fin de la retraite annuelle au Centre Mgr Bakpessi de Kara, avec les deux autres frères pionniers, ils sont envoyés en mission. Le 04 octobre, les portes du Collège s'ouvrent dans les locaux de la cathédrale de Natitingou, avec 13 élèves sous la conduite du frère directeur Jonas Kpatcha. Il a fallu 03 ans pour préparer l'installation définitive sur son site prévu à Pèporiyakou, à 8 km au nord de Natitingou. De la donation et de l'agrandissement du terrain grâce au feu Colonel Adolphe Biaou, aux différentes installations infrastructurelles : la clôture en barbelé, le premier bloc pédagogique, la communauté des frères, on peut dire que tout fut très électrique. Déjà en juillet 2010, l'équipe pionnière du site définitif constituée des frères Jonas Kpatcha, Christian Gnala, Joachim Agbetongon, Abraham Mewezino et Thierry Kadja a commencé à habiter les nouveaux locaux de la communauté de Pèporiyakou. Le 26 septembre, la communauté fut baptisée « *Communauté Marianiste Bienheureux Sabino Ayastuy* » à l'honneur de l'un des quatre religieux marianistes martyrs espagnols, éducateurs, béatifiés en octobre 2007, à l'année de fondation du Bénin. De plus, un frère et une sœur biologiques de ce dernier, Père Severino et Sœur Caridad ont œuvré en Afrique (Togo) pendant plusieurs années

pour l'enracinement du charisme marianiste. Le 20 décembre 2010, après l'installation progressive des frères et la rentrée scolaire, la cérémonie d'inauguration et de bénédiction des locaux fut célébrée avec la participation de beaucoup d'autorités, amis et bienfaiteurs de la communauté. En juillet 2011, les frères Jonas Kpatcha, directeur de communauté et du Collège et Abraham Mewezino sont affectés respectivement à Rome et à Kara. Ils furent remplacés par les frères Dominique Agaté, Directeur de Communauté, économiste du Collège et le frère Joseph Adaki, directeur du Collège. En Octobre 2012, la communauté connut une autre configuration : le frère Christian est affecté à Kara et deux nouveaux frères arrivèrent : les frères Alexis Pelei et Casimir Tchéou. Elle eut la joie immense de l'effectivité de la composition mixte, principe jusque-là non accompli. Il s'agit de l'ordination sacerdotale du frère Casimir le 13 octobre 2012. Une semaine après c'est la célébration des vœux perpétuels du frère Joachim Agbétogon. Tous ces événements donnèrent un nouveau souffle à la communauté et au collège. En octobre 2013, un partant, un arrivant : il s'agit du frère Joachim affecté à Kara et le frère Anselme, venant de la Communauté de Lomé. En juillet 2014, après ses vœux perpétuels, le frère Thierry Kadja, fut affecté à Dayton (USA) pour poursuivre ses études. Ce qui laissait la communauté à cinq frères : Dominique Agaté, Casimir Tchéou, Alexis Péléi, Anselme Agbessi et Joseph Adaki. Ces derniers ont été rejoints en septembre 2015 par le frère Ignace Guéba qui a fini son cycle d'étude à Nairobi. En décembre 2015, le frère Anselme Agbessi fit ses vœux perpétuels et en novembre 2016, la communauté est portée au nombre de 7 frères par l'arrivée du frère Lucien Gnakou venant de Nairobi. En 2017, les frères Casimir et Anselme sont envoyés dans ailleurs. Arrivent les frères Stanislas et Matthieu Balana. Une année après les frères Joseph et Dominique quittent le Bénin pour le Togo ; le frère David Mignouna rejoint la communauté de Pèporiyakou. Le père Matthieu prend alors la direction de l'établissement tandis le Frère Stanislas devient responsable de la communauté.

Pendant ces 12 années de présence sur la terre béninoise la communauté marianiste Bienheureux Sabino Ayastuy assume sa mission éducative de la foi non seulement au Collège Chaminade, mais aussi dans les autres lieux d'évangélisation de la famille marianiste et de l'église locale. Concernant la famille marianiste, les frères animent une Communauté Laïque Marianiste (CLM) à la Cathédrale. Une autre CLM est née à Cotonou bien avant celle-ci et est très active. Les CLM du Bénin sont reconnues officiellement cette année par le Conseil mondial des CLM. Pour l'église locale, ils participent à l'animation de la liturgie, de la catéchèse, des groupes liturgiques de la paroisse et de ses stations secondaires. Parlant des vocations, les

candidats sont encore jeunes pour se décider. Néanmoins, il y a une sensibilisation constante qui s'effectue.

L'HISTORIQUE DU SANCTUAIRE MARIAL NOTRE DAME DE L'ATACORA: UNE IDEE ET UN CHOIX

C'est en septembre 1998 que le père Michel L'Hostis, de la Société des Missions Africaines nommé pour la formation des catéchistes se consacra à la finition de la construction de la grande salle où les sessions seraient faites. Il écrivit cette résolution : " Pour que mon nouveau travail porte du fruit, je confie le Centre Saint Paul à la Vierge Marie et à saint Joseph. Que saint Joseph soit le gardien. Qu'il m'aide à ne chercher que ce qui est vraiment utile pour faire grandir la foi et la connaissance des cœurs".

Cependant, il avait du mal à habiter à côté d'une brousse, l'emplacement actuel du sanctuaire marial. Seules quelques femmes s'y hasardaient pour couper du bois ainsi que des enfants pour chercher des noix de cajou. Un soir où il récitait les vêpres sur la cour, un gros serpent cracheur le frôla et pénétra dans la brousse. La décision de nettoyer tout ce coin lui vint immédiatement. Comme beaucoup d'élèves étaient en quête d'argent pour assurer les frais de la rentrée scolaire, ils se portèrent volontaires et très vite, la nature fut provisoirement maîtrisée. Mais que de grosses pierres ici et là. En continuant le travail, cela pourrait devenir un lieu agréable pour ceux et celles qui désireraient trouver le calme et la nature verdoyante pour une recollection.

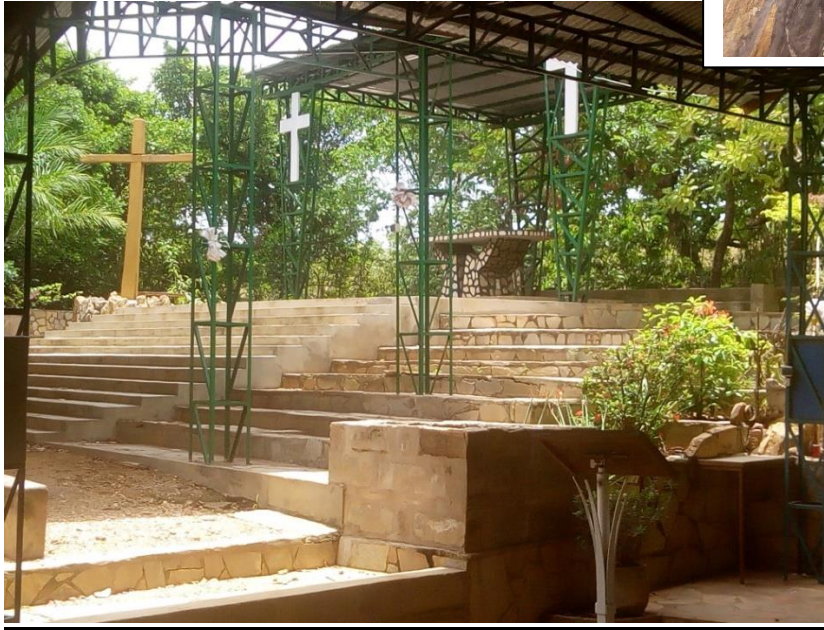
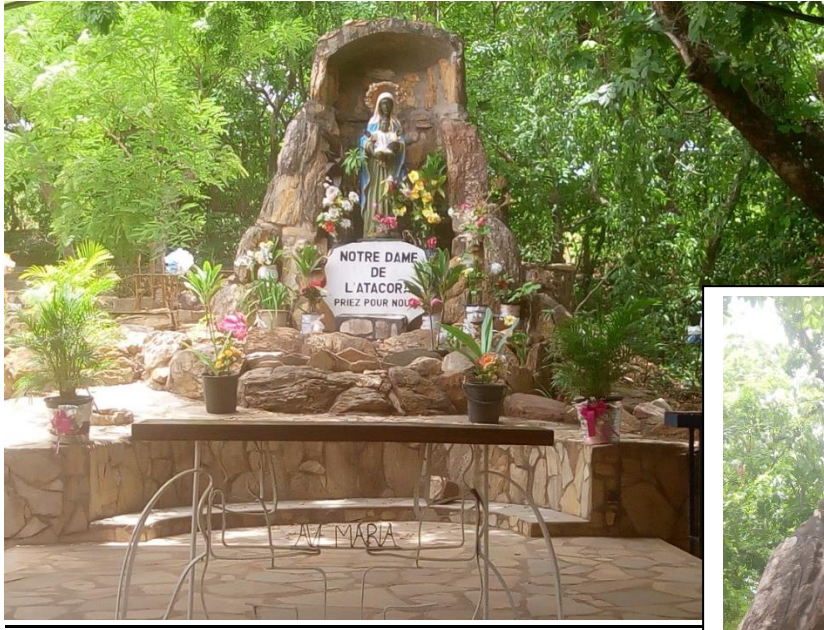
L'idée d'y faire un sanctuaire marial ne l'effleurait pas encore, bien que, à la rentrée pastorale d'octobre, l'évêque Monseigneur Pascal N'KOUÉ avait demandé à tous les prêtres de chercher un lieu pour réaliser ce qui lui tenait beaucoup à cœur et qui était pour lui une priorité: un centre de pèlerinage en l'honneur de la Vierge Marie. Il demandait à tous les prêtres et à tous les religieux non seulement de chercher mais aussi de prier pour que cela voie rapidement le jour.

Aux vacances de Noël, les vaillants travailleurs achevèrent le débroussaillage et c'est alors que ce monticule naturel, où se trouvent actuellement la grotte et l'autel fut mis en valeur et l'idée d'en faire le lieu de pèlerinage commença à germer. Le père Michel L'Hostis en parla à quelques personnes qui trouvèrent l'idée farfelue, d'autant plus que cela semblait se préciser dans un autre endroit. Néanmoins, début 1999, il fit part à l'évêque qui vint tout de suite sur les lieux. Après avoir bien réfléchi,

non sans hésitation, car si le cadre était magnifique, le terrain dans son état d'alors, l'était bien moins, il lui donna le feu vert en lui assurant de sa confiance. Ainsi donc les travaux pourraient commencer. Toutes ces grosses pierres que l'on voit bien ranger au Sanctuaire, il a fallu les déterrer, les transporter et les sceller sans l'apport d'aucune machine: avec la force, le courage et la joie des élèves. Les femmes et les jeunes du village environnant donnèrent un coup de main. Néanmoins quelques heures de bull furent nécessaires pour le nivellement, avant de planter les acacia.

L'an 2000 approchait et avec lui le jubilé. En janvier 1999, on était loin d'imaginer que le sanctuaire marial serait inauguré un an plus tard, le 22 janvier! Et que les pèlerinages pourraient y avoir lieu. Monseigneur Pascal N'KOUE inaugura le sanctuaire marial « Notre Dame de l'Atacora, Mère de l'unité et du bon conseil le samedi 22 janvier 2000. Il s'exclamait dans son homélie : « Le jour tant attendu est enfin arrivé. Ce jour de la semaine, samedi, dans la semaine de la prière pour l'unité des chrétiens. Jour dédié à la Vierge Marie. Janvier, mois de paix de l'année jubilaire, année sainte dédiée à la Sainte Trinité. »

La grande croix qui se trouve à gauche de l'autel fut placée début janvier 2000. Un carillon de trois cloches fut donné pour le Sanctuaire. Pendant l'année du jubilé fut organisé les premiers pèlerinages au Sanctuaire. Le premier pèlerinage grand des jeunes a eu lieu le 1er mai 2000. L'embellissement du sanctuaire marial s'est poursuivi avec le travail des successeurs du père Michel L'Hostis, des bienfaiteurs et l'aide précieuse des sœurs de la Petite Famille, des sœurs de Notre Dame de Nazareth venue du Togo, des sœurs de Saint Thomas de Villeneuve (France), et des consacrés d'Obra de Maria du Brésil. Une religieuse des sœurs de la Petite Famille qui faisait partie de la première équipe des animateurs du sanctuaire raconte : « On avait proposé que l'autel majeur soit érigé sur deux mains priantes, et que la table du sacrifice ait la forme ovale, le tout construit avec les pierres du milieu. C'est bien là l'attitude d'une âme orante qui participe et offre le sacrifice au Père ».





LE SANCTUAIRE NOTRE DAME DE L'ATACORA OU « LA BASILIQUE VERTE »

Monseigneur Pascal N'KOUE, l'évêque de Natitingou qui a voulu ce sanctuaire dans son diocèse présente ainsi ce grand lieu de pèlerinage : « Chaque année, depuis 1996, des milliers de personnes, sans tambour ni trompette, affluent vers un lieu pauvre, rustique mais qui ne manque pas de charme.

Quand on y est, quel silence impressionnant ! Quelle sensation de paix ! Quelle symphonie de gratitude ! Tout l'Atacora est là en miniature : la végétation luxuriante, le ruisseau intarissable qui roule gentiment ses eaux vers le sud, le rocher imprenable, invitant à construire nos vies sur du solide et non sur du sable mouvant. Voilà bien une synthèse réussie où tout ensemble ne fait qu'un. En plus, ce lieu est loin de toutes les pollutions sonores et odorantes des villes.

Comme si cela était insuffisant, à ces beautés naturelles, la main de l'homme, sur inspiration divine, a délicatement ajouté une grotte habitée par une femme. C'est la présence de cette femme, qui donne une valeur surnaturelle à ce lieu. Et qui est cette femme ? Une Mère. Et quelle Mère ? La Mère de Jésus qui est Dieu. Et cette Mère de Dieu et des hommes est un véritable aimant attirant tout le monde. Par piété filiale, nous appelons : Notre Dame de l'Atacora. Elle a le teint bronzé, simple, belle, radieuse, resplendissante, sublime et sans défaut. Quand on la visite elle s'empresse de vous offrir généreusement son divin fils, le seul et vrai Sauveur du monde. Lui aussi à la couleur locale. Leurs yeux, à tous deux, sont pleins de tendresse ; et la parole *Amour* semble s'échapper constamment de leurs lèvres.

Pour visiter cette vierge il faut emprunter une piste de 3km depuis la route internationale traversant Natitingou, mais qui semble longue et interminable à

cause de son état piteux à l'image de notre pays toujours en turbulence. Puis ça y est ! Cela vaut toujours de faire ce sacrifice pour découvrir cette basilique verte majestueuse et pleines de dignité. Les savants parleraient de basilique écologique. C'est vraiment une perle précieuse dans les arbres.

Vous l'avez compris, ce lieu ne se situe pas sur les hauteurs ; pourtant les collines ne manquent pas dans la région. Il ne s'impose pas ; Il ne se voit pas de loin. Il n'est ni arrogant, ni agressif, ni ambitieux. Il faut le chercher avant de le trouver. Il y a une raison à tout cela. C'est qu'il se veut accueillant, doux et discret comme la Vierge elle-même. Il invite aussi spontanément à l'abaissement et à la conversion des pécheurs.

C'est vraiment un sanctuaire atypique : sans portail ni vitraux, sans voûte ni arcades, sans or ni diamant, sans distraction visuelle en cette époque de l'image où on pense beaucoup avec les yeux. En outre, il est ouvert de tout côté et accessible à tous, jour et nuit. Nul n'a besoin de demander la clé au gardien ni au sacristain. Ainsi, les pèlerins, toutes religions et catégories confondues, pauvres et riches, malheureux et hommes d'affaires y accourent, pleins de respect et de confiance, pour solliciter qui une grâce, qui une faveur, qui un réconfort, qui une réussite, qui un miracle, qui un bon conseil....

Rendons grâce au Seigneur pour toutes les faveurs déjà obtenues par les prières de cette Mère Immaculée, Mère des prêtres, modèles des consacrés et Reine des familles. Rendons grâce aussi par anticipation pour tous les secours divins qu'on recevra par son intermédiaire. »

DES TEMOIGNAGES

D'un ancien recteur du Sanctuaire Notre Dame de l'Atacora :

« Je garde le souvenir, non seulement des pèlerinages de foule, mais aussi de ces pèlerinages discrets, surtout les samedis et dimanches : familles venues se ressourcer, se rafraichir auprès de la Reine des familles, jeunes venus l'implorer au mois de mai pour les épreuves à venir et oublient parfois de revenir la remercier de la réussite, mais la Vierge Marie n'attend pas le retour, prêtres en recollection ou retraite spirituelle....Plus que la guérison des corps, toutefois présente, c'est surtout la guérison des cœurs, le soulagement après la fatigue, la force dans le découragement, voilà ce que ceux qui viennent trouvent auprès de ce cœur maternel entre tous....durant ces quatre années, j'ai vu beaucoup de groupes de

catéchumènes se préparant aux sacrements, et même des touristes que la grâce peut toucher. Tous ont admiré le cadre si reposant... Les infrastructures sont pauvres, mais c'est bien ainsi, la main de l'homme s'efface devant la main de Dieu qui a préparé depuis toujours ce cadre pour qu'on x prie sa Mère. Le pèlerinage diocésain s'est lui-même développé ; il s'étend désormais sur deux jours. Toutes les langues chantent la Vierge, les langues locales, et même le latin. Les processions aux flambeaux illuminent la fraîche nuit de l'harmattan. A l'âme fatiguée, au cœur blessé, au corps las, je fais cette invite : venez vous asseoir et passer un après-midi devant la grotte, venez dans ce cadre de verdure dans lequel évoluent les écureuils, les oiseaux multicolores,...Marie est vraiment là comme la porte du ciel qui nous conduit de la beauté éphémère de la terre à celle, éternelle et indicible, de la cité céleste. »



Des séminaristes du Petit Séminaire se trouvant tout près du sanctuaire :

« Quel bonheur d'être u pied d'un sanctuaire marial ! Plus d'une fois, nous avons participé aux divers pèlerinages au sanctuaire Notre Dame de l'Atacora et plusieurs fois, nous y sommes rendus pour prier personnellement. Toutes les fois, et à chacune de nos présences sur les lieux, la toute première chose qui nous attire et nous rassure, c'est la beauté du paysage qui incite à la prière tant par sa verdure que par son climat tout à fait particulier. Nous nous sentons vraiment protégés par la Vierge Marie, Mère des séminaristes qui ne laisse pas ses enfants sans leur prodiguer de bons conseils pour la construction de leur avenir selon la volonté de

Dieu.....Et notre plus grand souhait est de voir se répandre à tous les chrétiens la dévotion à la Vierge Marie, Notre Dame de l'Atacora, car pour reprendre les mots de notre Evêque, « la Vierge Marie doit occuper une place importante dans notre cœur. Nous ne pouvons pas aller au Fils sans passer par la Mère ». Et l'une des plus belles occasions pour témoigner de cet amour à Marie, c'est bien sûr les pèlerinages. Pourquoi laisser s'envoler tant de grâces ? Allons à Marie, elle nous y attend, son Fils dans les mains ! »



D'un païen devenu musulman, puis chrétien :

Bien que né avec le nom de Robert, j'étais comme un païen. Cependant, je choisis de devenir musulman pour ne pas me différencier de ma famille de tutelle. Doyen d'âge sur tous les enfants de ma famille d'accueil, je fus nommé Imam pour diriger les prières familiales par notre maître coranique. Parti de Natitingou à Cotonou (Capitale du Bénin) pour les études universitaires, je rencontrai un couple catholique qui m'engagea pour encadrer ses enfants. Cette famille partageait sa foi avec moi. Elle m'apprit à méditer le chapelet. Je demandais souvent à la Vierge Marie de me donner une femme catholique pour consolider ma foi encore naissante. C'est alors que je rencontrai celle qui est mon épouse dans le Seigneur aujourd'hui. Avec elle, nous avons décidé de nous mettre ensemble pour éviter le risque de menace de mes cousins musulmans avec qui je partageais alors le même toit à Cotonou. Nous avons décidé de faire de la prière du chapelet notre arme, implorant constamment le secours de la Vierge Marie. Un matin, je reçus l'appel venant d'une personne travaillant sur un projet ; j'étais invité à Natitingou pour un contrat de travail de six

mois. Grâce à ce premier contrat, nous avons pu faire la dot. Mais restait le mariage. C'est encore au cours du chapelet récité ensemble que je reçus un autre appel pour un autre contrat de six mois. C'est avec cet argent que nous nous sommes mariés.

La Vierge Marie, Notre Dame des bienfaits, comme mon épouse et moi aimons l'appeler souvent est au cœur de notre foyer. Elle est la maman de notre petite famille. Mon épouse et moi n'avons jamais pris une grande décision sans la consulter. De même tout ce que nous avons obtenu jusqu'à présent, c'est grâce à son intercession. Chaque foyer comme nous, doit installer sa statue dans un coin bien visible de la maison et chaque matin et soir se consacrer à elle prier le chapelet. »

LA PRIERE A NOTRE DAME DE L'ATACORA

Vierge Sainte, Notre Dame de l'Atacora, humble servante du Seigneur, nous te remercions pour avoir dit « OUI » au projet de Dieu de nous sauver par son Fils Jésus. Nous te consacrons notre pays, les divers peuples qui le composent, ses hommes et ses femmes, et spécialement la terre bénie entourée de collines où nous vivons.

Dès que l'Esprit Saint est venu sur toi et que tu as conçu Jésus, tu es partie en hâte vers la région montagneuse de la Judée pour servir ta cousine Elisabeth. Viens aussi nous visiter et demeurer dans nos maisons pour y faire grandir la semence de la foi chrétienne apportée par les premiers missionnaires de l'Évangile.

Notre Dame de l'Atacora, nous te vénérons comme Mère de l'unité et du bon conseil. Rassemble-nous par ta tendresse maternelle. Fais de nous des disciples engagés qui, à l'image de ton divin Fils se distinguent par l'amour et pardon donné et reçu. Que nous annonçons sans peur l'Évangile à ceux qui ne le connaissent pas. Aide-nous à travailler avec enthousiasme pour la gloire de Dieu, à œuvrer de tout cœur pour la justice et la paix, le progrès social, intellectuel, moral et spirituel de notre région. Que nous soyons vraiment sel de la terre et lumière du monde.

O puissante Reine des familles, nous t'en supplions, veille sur nos familles, nous t'en supplions, veille sur nos familles et protège spécialement celles qui sont menacées de destruction. Encourage les parents à assumer pleinement leurs responsabilités de coopérateurs de Dieu et d'éducateurs exemplaires.

Vierge Bienheureuse, enseigne nous à toujours accomplir la volonté de ton Fils et à être dociles à ta propre recommandation : « Faites tout ce qu'il vous dira ». Donne

à nos corps force et santé, à nos cœurs pureté et piété. Soutiens nous dans les épreuves afin que nous restions constamment unis à toi et toujours fidèle à l'Église catholique. O Mère de Dieu, Notre Dame de l'Atacora, bénis-nous, bénis notre diocèse, bénis notre pays.

Amen.

Notre Dame de l'Atacora, priez pour nous.